Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 32 (2009)

Heft: 4

Artikel: Les abris naturels en territoire fribourgeois, de la Préhistoire à nos jours

Autor: Mauvilly, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-109990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

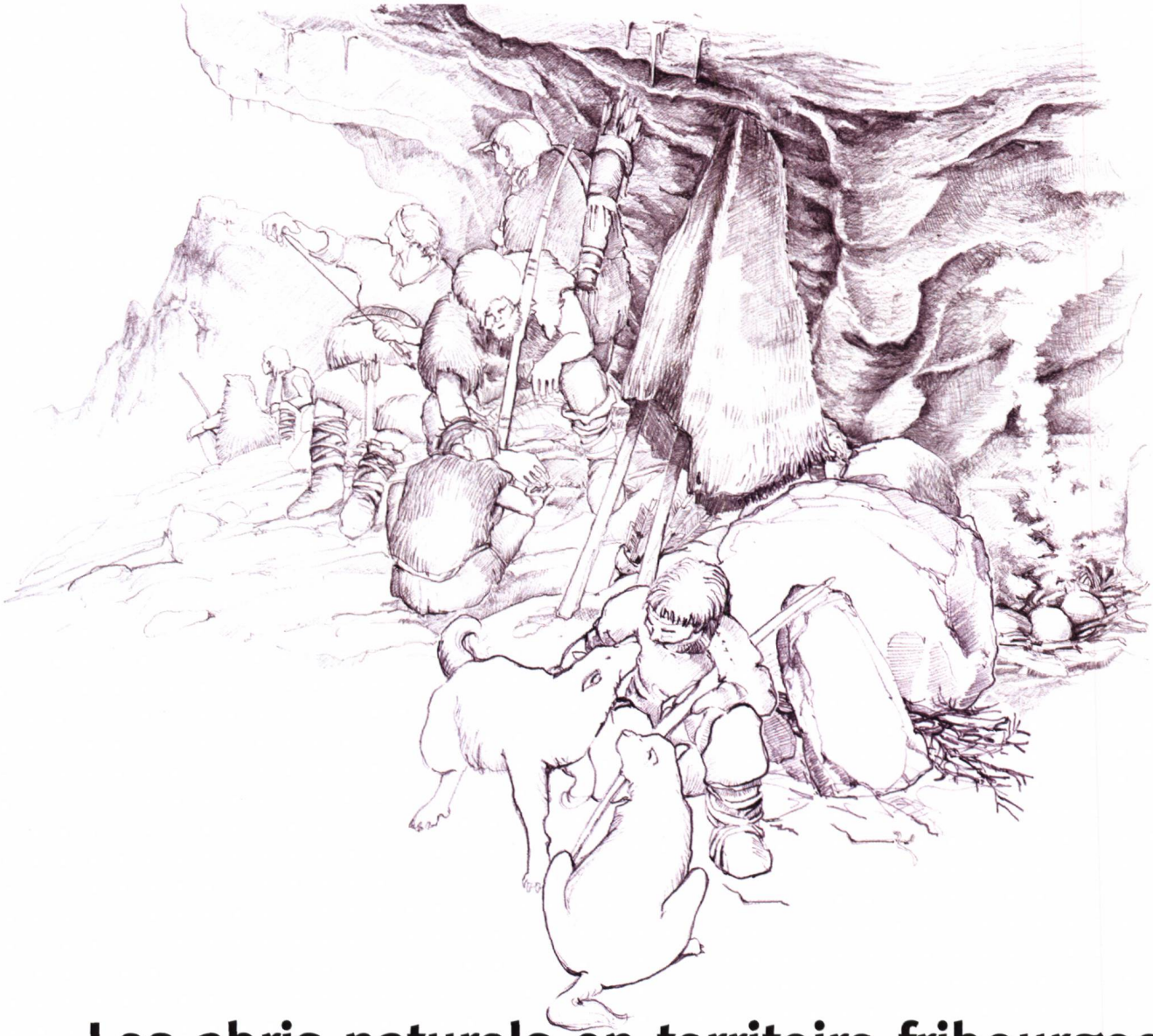
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



1

Les abris naturels en territoire fribourgeois, de la Préhistoire à nos jours

__Michel Mauvilly

De récentes recherches sur les abris naturels dans le canton de Fribourg ont révélé un potentiel archéologique important et de qualité. Les premières investigations offrent d'ores et déjà de riches et précieuses informations sur la dynamique régissant leur fréquentation.

Fig. 1
Scène de vie mésolithique dans l'abri des Arolles à la fin de la belle saison.

Lebensszene des Mesolithikums im Abri Les Arolles am Ende des Sommers.

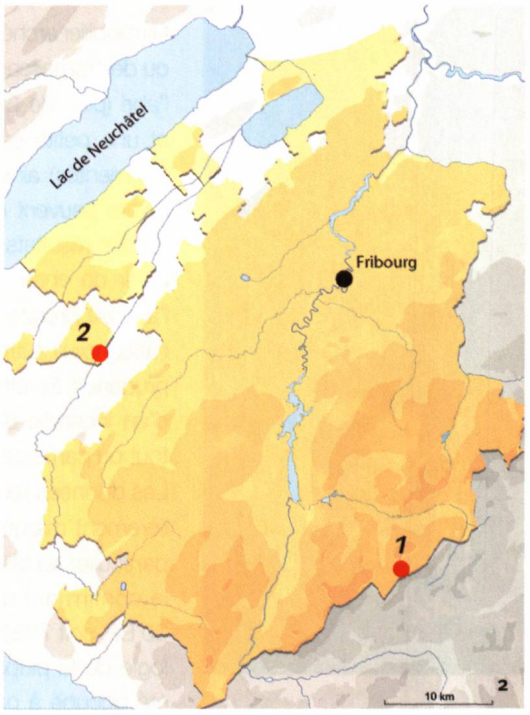
Scena di vita mesolitica nel riparo di Arolles, alla fine della bella stagione.

Fig. 2
Localisation de deux abris importants du canton de Fribourg.

Zwei wichtige Felsdächer (Abris) im Kanton Freiburg.

Localizzazione di due importanti ripari sotto roccia del Canton Friborgo.

1 Charmey/Les Arolles
2 Villeneuve/La Baume.



Contrairement aux cantons de Vaud, Berne, Neuchâtel ou du Jura par exemple, où l'exploration des abris naturels a suscité l'engouement des amateurs d'antiquités et des premières générations d'archéologues dès le début du 20e siècle, voire vers la fin du 19e siècle déjà, le canton de Fribourg dut plus ou moins attendre le début du 21e siècle pour voir naître un véritable intérêt pour ce type de site. La forte polarisation des recherches archéologiques pré- et protohistoriques autour des rives des lacs, des sites princiers ou des tertres funéraires fournit sans aucun doute l'une des explications à ce décalage. Toutefois, la mésestimation chronique du potentiel cantonal en abris naturels susceptibles de receler des traces de fréquentations humaines a certainement joué un rôle déterminant.

Ainsi, les bases de l'actuel programme d'inventaire systématique des abris naturels n'ont été jetées que vers les années 1980, et 25 années supplémentaires furent nécessaires pour aboutir à une véritable institutionnalisation de ces recherches.

Dans le cadre de cette brève présentation, nous nous limiterons aux résultats obtenus dans les deux fleurons fribourgeois que sont l'abri sous bloc de Charmey/Les Arolles et la cavité de falaise de Villeneuve/La Baume.

Charmey/Les Arolles, l'abri sous bloc le plus haut perché du canton de Fribourg

Lové au cœur de l'ancienne forêt d'arolles du Lapé, dans la vallée du Petit Mont, l'abri des Arolles constitue l'un des plus beaux joyaux mésolithiques du domaine préalpin suisse. Probablement déplacé lors de la dernière glaciation, le bloc calcaire qui le forme fait partie intégrante d'un ensemble minéral très chaotique résultant du démantèlement de la chaîne préalpine des Gastlosen.

Les abris naturels, des sites fragiles et menacés. Les cavités naturelles, à l'instar des organismes vivants, sont loin de posséder un caractère immobile. S'agrandissant ou s'amenuisant généralement sous l'effet des agents naturels (pluie, froid, etc.), elles ne cessent de se modifier avec le temps. Ces phénomènes, tout comme les bouleversements d'origine anthropique ou animale qui affectent surtout leur remplissage depuis plus de 10 000 ans, font partie intégrante de leur évolution. Toutefois, nos recherches ont mis en évidence une recrudescence des atteintes à leur intégrité ces dernières décennies. La pression démographique et la diminution des biotopes incitent de plus en plus les animaux fouisseurs (blaireaux, renards, etc.) à chercher refuge dans ces sites souvent reculés et conduisent à leur «cratérisation» parfois intensive. De plus, les fouilles clandestines et les aménagements de toutes sortes (habitations, foyers, rectifications de profil, etc.) constituent autant de menaces supplémentaires nous obligeant à assurer leur protection. Dès lors, la classification, la surveillance et la pose de treillis métalliques constituent les premières mesures salutaires à la bonne conservation de ces abris naturels.

Fig. 3
L'abri sous bloc des Arolles avec son plafond saillant qui offre une très bonne protection contre les intempéries.

Der Abri Les Arolles bietet mit seiner hervorspringenden Decke einen sehr guten Schutz gegen schlechtes Wetter.

Il riparo sotto blocco di Arolles, con il suo plafone sporgente, garantiva un'ottima protezione dalle intemperie.

Cet abri offre une double protection: un magnifique surplomb rocheux qui protège une surface d'environ 30 m² à l'est, et une petite cavité d'environ 20 m² qui occupe partiellement son côté occidental. Le bloc proprement dit, de plusieurs centaines de mètres cubes, est posé sur le versant sud-est d'une petite combe encaissée, d'origine probablement glaciaire. Les anciennes cartes topographiques font état de la présence d'un petit cours d'eau coulant à ses pieds.

Un abri très apprécié des derniers chasseurs-cueilleurs

Doté de ces conditions favorables, l'abri des Arolles est l'un des sites-clefs de la vallée du Petit Mont. Bien que situé à plus de 1700 m d'altitude, il autorisait un séjour relativement confortable et bien protégé des intempéries, tout au long de la belle saison.

Une série de sondages manuels réalisés entre 2005 et 2008 ont permis d'engranger de précieuses données sur le potentiel archéologique de ce site. Grâce au sondage principal, nous disposons d'une coupe transversale plus ou moins complète du fond de l'abri à sa bordure.

Le mobilier archéologique recueilli lors des sondages ou des ramassages de surface dans le talus devant l'abri (plus de 3000 artefacts en roches siliceuses et une petite série de fragments d'os brûlés très fragmentés) ainsi que les vestiges d'une structure foyère peuvent être rattachés au Mésolithique. Au vu des résultats de deux datations ^{14}C réalisées à partir de charbons de bois, une fréquentation de l'abri au Bronze ancien n'est pas exclue. Toutefois, l'absence d'autre matériel de cette période incite à la prudence. En effet, ces charbons pourraient résulter d'un incendie d'origine naturelle qui aurait affecté tout ou partie de la forêt du Lapé.

Les données récoltées attestent un intérêt particulièrement marqué pour le site au Mésolithique, en particulier au Mésolithique récent. En effet, comme le confirment une date ^{14}C (Ua-36439: 7855 ± 60 BP, soit 7039-6570 BC cal. 2 sigma) et la typologie de la plupart des armatures, l'abri a surtout été occupé à partir du 7e millénaire av. J.-C. Une fréquentation dès le Mésolithique ancien/moyen est toutefois probable. Une étude détaillée de l'ensemble des données, réalisée par Laure Bassin dans le cadre d'un Master à l'Université de Neuchâtel, devrait permettre de mieux préciser la chronologie de l'occupation de cet abri.

Autour des foyers, les derniers chasseurs-cueilleurs mésolithiques ont manifestement effectué des activités de débitage, principalement dans les radiolarites qui abondent dans le secteur, confectionné des armatures pour équiper leurs flèches, découpé les carcasses des animaux qu'ils chassaient et travaillé les peaux. Compte tenu de l'acidité du sol, seuls

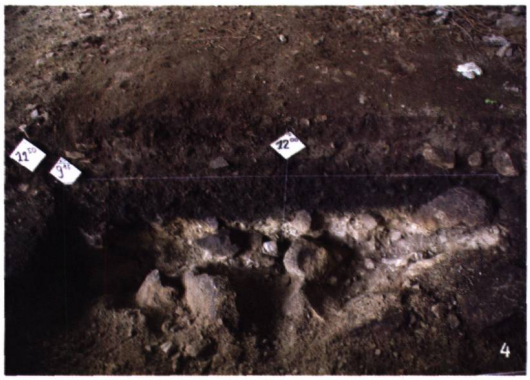


Fig. 4
Un détail du remplissage de l'abri des Arolles. Les couches archéologiques se distinguent par leurs colorations sombres.

Detail aus der Verfüllung des Abri Les Arolles. Die archäologischen Schichten unterscheiden sich durch ihre dunkle Verfärbung.

Particolare della ripiena nel riparo di Arolles. I livelli archeologici sono contraddistinti da una colorazione scura.

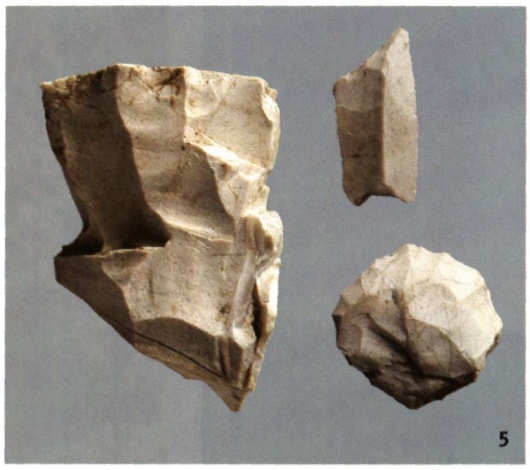


Fig. 5
Nucleus, armature et grattoir illustrant la polyvalence des activités pratiquées dans l'abri des Arolles (taille de radiolarite, chasse et travail des peaux animales).

Nukleus (Kern), Spitze und Kratzer illustrieren die vielseitigen Aktivitäten im Abri Les Arolles (Bearbeiten von Radiolarit, Jagd und Präparieren von Tierhäuten).

Nucleo, punta e raschiatoio, a dimostrazione delle molteplici attività svolte nel riparo di Arolles (taglio della radiolarite, caccia e lavorazione delle pelli animali).

les os brûlés nous sont parvenus. Les premières déterminations réalisées par Rose-Marie Arbogast attestent la présence du cerf, du chevreuil, du sanglier et de quelques petits animaux à fourrure.

Villeneuve/La Baume, un condensé de 8000 ans d'histoire

Localisée à près de 600 m d'altitude, la cavité de La Baume s'ouvre au pied d'une falaise de molasse d'environ 30 m de hauteur, qui remonte au Burdigalien (entre 15 et 20 millions d'années). Elle fait partie d'une enfilade d'abris creusés dans ces excellents affleurements continus de molasse (OMM) qui bordent le sommet de la vallée de la Haute Broye, sur sa rive gauche.

Avec plus de 200 m² de surface protégée, cet abri naturel est l'un des plus vastes et des plus spacieux du canton de Fribourg. Ouvert plein est, il bénéficie des rayons du soleil durant toute la matinée. Au premier plan, il jouit d'une vue imprenable sur cet important couloir de circulation nord/sud que constitue la vallée de la Haute Broye et, à l'arrière-plan, il offre une vue panoramique sur le Moyen Pays fribourgeois ainsi que sur les Préalpes (fig. 7). De nos jours, comme vraisemblablement durant les époques plus anciennes, l'accès au site peut se faire à la fois depuis le haut plateau vallonné qui se développe par-delà le sommet des falaises, et depuis le fond de la vallée, par des sentiers escarpés et parfois étroits.

Chronique de la fréquentation de l'abri: ébauche préliminaire

Le sondage exploratoire réalisé entre avril et fin juin 2009, bien que limité à 5 m² seulement, a permis de mettre au jour une stratigraphie exceptionnellement développée de près de 6 m de hauteur.

Fig. 6
Localisation de l'abri de Villeneuve/La Baume.

Der Abri von Villeneuve/La Baume.

Situazione del riparo di Villeneuve/La Baume.

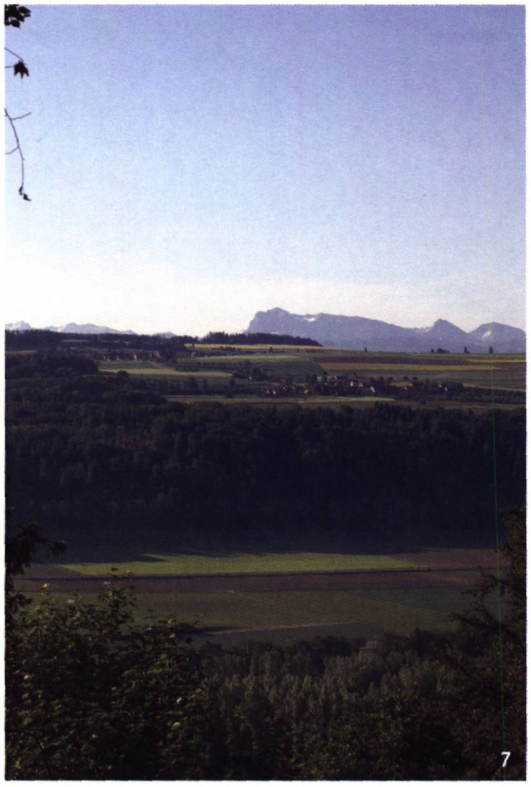


Fig. 7
De l'abri de Villeneuve/La Baume, les occupants disposaient d'une vue imprenable sur la plaine de la Broye et les Préalpes.

Vom Abri Villeneuve/La Baume aus genossen die Bewohner eine uneingeschränkte Sicht auf die Broye-Ebene und die Voralpen.

Dal riparo di Villeneuve/La Baume, gli occupanti godevano di una vista imprendibile sulla pianura della Broye e sulle Prealpi.

Fig. 8
Villeneuve/La Baume, l'un des plus vastes abris taillés dans la molasse.

Villeneuve/La Baume, einer der grössten in die Molasse eingeschnittenen Abris.

Villeneuve/La Baume, uno dei più grandi ripari scavati nella molassa.

Avec des traces de fréquentation s'égrenant de l'époque actuelle au Mésolithique, Villeneuve/La Baume peut d'ores et déjà être considéré comme l'un des sites sous abri de référence pour la Suisse occidentale.

Les plus anciennes traces de ses multiples fréquentations remontent au Mésolithique récent, soit vers 6000 av. J.-C. Avec un plafond situé à plus de 12 m de hauteur, les groupes humains disposaient d'une cavité offrant un volume au moins une fois supérieur à celui d'aujourd'hui, et donc des possibilités d'occupation de l'espace d'autant plus importantes. Une couche de sable molassique stérile d'environ 15 cm de hauteur, qui recouvre ces premiers niveaux archéologiques, témoigne d'un épisode de désaffectation de l'abri dont la durée (plusieurs siècles?) demandera à être précisée.

Comme l'atteste la succession quasi ininterrompue de niveaux archéologiques sur près de 2 m de hauteur, les sociétés néolithiques vont ensuite investir l'abri, en imprimant profondément son remplissage de leurs empreintes. Les couches du Néolithique moyen, de loin les plus importantes, rassemblent des fosses, des dépotoirs, des foyers et un très abondant mobilier archéologique; elles témoignent d'occupations répétées et permanentes du site par de petites communautés humaines, entre 4500 et 3500 av. J.-C. Durant la deuxième moitié du 4e millénaire, la fréquentation de l'abri semble connaître une baisse passagère, puis, dès le début du millénaire suivant, toutes les cultures du Néolithique final de Suisse occidentale vont, à des degrés divers, laisser des traces de leur passage dans la cavité. Cette période est matérialisée par divers niveaux archéologiques dont le plus ancien est une couche noirâtre principalement constituée de graines de céréales carbonisées et de fragments de molasse rubéfiés résultant d'un violent incendie des greniers à céréales (fig. 11). Ce sinistre, certainement dramatique pour le groupe humain appartenant à la culture de Lüscherz qui occupait alors l'abri, a pu,

Fig. 9
Abri de Villeneuve/La Baume. Un remplissage exceptionnel, de plus de 6 m d'épaisseur, comprend de très nombreux niveaux et structures archéologiques: a) partie supérieure, de l'époque actuelle au Bronze ancien; b) partie médiane, Néolithique final et moyen; c) partie inférieure, fin du Néolithique moyen et Mésolithique.

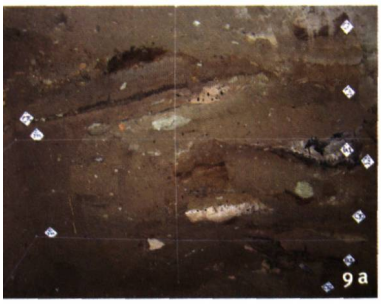
Abri Villeneuve/La Baume. Eine aussergewöhnlich mächtige Verfüllung von mehr als 6 m umfasst zahlreiche archäologische Niveaus und Strukturen: a) oberer Teil, von heute bis in die Frühbronzezeit; b) mittlerer Teil, End- und Mittelneolithikum; c) unterer Teil, Ende Mittelneolithikum und Mesolithikum.

Il riparo di Villeneuve/La Baume, con la ripiena dello spessore eccezionale di 6 m, comprendente numerosissimi livelli e strutture archeologici: a) parte superiore, dall'epoca attuale all'età del Bronzo antico; b) parte mediana, dal Neolitico finale a quello medio; c) parte inferiore, dal Neolitico medio al Mesolitico.

sur la base d'une date radiocarbone, être calé précisément entre 3000 et 2900 av. J.-C. Les vestiges de campements bien conservés qui succèdent à l'incendie, notamment plusieurs foyers et dépôts cendreux, sont attribués à l'Auvernier-Cordé et surtout au Campaniforme; ils témoignent de l'occupation constante de cet abri jusqu'à l'extrême fin du Néolithique (vers 2200 av. J.-C.).

Loin de constituer une rupture dans la dynamique de fréquentation de la cavité, l'âge du Bronze se manifeste plutôt dans un esprit de continuité, avec la présence de vestiges mobiliers et/ou immobiliers datés du Bronze ancien au Bronze final, soit entre 2200 et 800 av. J.-C.

L'occupation de l'abri de La Baume se poursuit, mais de manière plus sporadique et ponctuelle. Ainsi des témoins fugaces attestent-ils le passage de petits groupes humains ou d'individus sur le site au Hallstatt, à la période gallo-romaine, au Haut Moyen Age, au Moyen Age ainsi qu'à l'époque moderne.



Premières pistes de réflexion

Un programme sur le moyen terme

Après plus de 30 ans de recherches assidues sur le terrain, non seulement sur les grands tracés linéaires (A12, A1, Rail 2000, H189), mais également sur les rives des lacs, l'archéologie cantonale fribourgeoise a engrangé une masse considérable de données concernant les habitats de plein air. En ce début de 21e siècle, l'occupation des abris naturels constituait l'une des pièces manquantes du puzzle, tant pour le Mésolithique que pour le Néolithique, les âges des métaux, la période gallo-romaine ou encore le Moyen Age. L'exploration de ce territoire encore vierge de la recherche fribourgeoise vise donc à combler cette lacune et à trouver des sites sous abri bien stratifiés, susceptibles de fournir une séquence naturelle et culturelle de référence pour l'Holocène (de 9700 av. J.-C. à nos jours).

L'abondance et la qualité des vestiges, circonscrits dans un espace généralement bien confiné et souvent mieux conservés que dans la majorité des autres habitats de plein air, viennent ajouter à l'intérêt de ce type de sites.

Toutes catégories confondues, près d'une centaine d'abris naturels ont été recensés. Une trentaine d'entre eux ont fait l'objet de sondages archéologiques et près d'une quinzaine ont livré des traces de fréquentations humaines qui s'échelonnent du Mésolithique à l'époque actuelle.

Des investigations pleines de promesses

Le programme d'identification des abris naturels fréquentés par l'homme a d'ores et déjà démontré que l'occupation de ce type de sites, à certaines époques, était loin de constituer un phénomène marginal. Nous l'avons vu, les premières données recueillies en territoire fribourgeois mettent en exergue un attrait important pour les abris naturels au Mésolithique, au Bronze final ainsi qu'entre les 13e et 17e siècles de notre ère.

Bien que plus rares, les traces de fréquentation du Bronze ancien n'en demeurent pas moins intéressantes. Observées tant en montagne (Charmey/

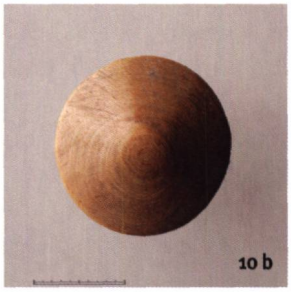


Fig. 10
Quelques objets archéologiques-clés découverts dans l'abri de Villeneuve/La Baume: a) Dés en os d'époque gallo-romaine; b) Bouton en os du Campaniforme (2400-2200 av. J.-C.); c) Ciseaux en ivoire et en os du Néolithique moyen (4500-3500 av. J.-C.); d) Pesons en argile du Néolithique moyen II (4000-3500 av. J.-C.); e) Fibule discoïde du Haut Moyen Age (?).

Einige archäologische Schlüsselobjekte aus dem Abri Villeneuve/La Baume: a) Knochenwürfel aus gallorömischer Zeit; b) Knochenknopf der Glockenbecherzeit (2400-2200 v.Chr.); c) Meissel aus Elfenbein und Knochen aus dem Mittelneolithikum (4500-3500 v.Chr.); d) Lehmgewichte aus dem Mittelneolithikum II (4000-3500 v.Chr.); e) frühmittelalterliche Scheibenfibel (?).

Alcuni tra i reperti archeologici più significativi emersi dal riparo di Villeneuve/La Baume: a) dadi in osso d'epoca galloromana; b) bottone d'osso del Campaniforme (2400-2200 a.C.); c) scalpelli d'avorio e osso del Neolitico medio (4500-3500 a.C.); d) pesi d'argilla del Neolitico medio II (4000-3500 a.C.); e) fibula a disco (?) dell'alto Medioevo;

Les Arolles) qu'en plaine (Posieux/La Pila et Villeneuve/La Baume), elles enrichissent en effet précieusement le faible corpus des habitats de cette période recensés jusque-là dans le canton et apportent de nouveaux éléments sur la dynamique de peuplement.

La faible proportion d'abris occupés durant le Néolithique, l'âge du Fer, la période gallo-romaine ou le Haut Moyen Age, comparativement à d'autres zones géographiques comme par exemple le massif jurassien, doit être soulignée.

Le faible nombre des occupations du Néolithique moyen pourrait s'expliquer notamment par le manque de cavités naturelles qui offrent non seulement une surface habitable protégée suffisamment importante pour accueillir une communauté relativement étendue, mais également des gages sécuritaires élevés, en particulier au niveau de leur accessibilité, ainsi qu'un terroir avoisinant favorable aux activités agropastorales. Rappelons, comme d'autres chercheurs l'ont déjà fait avant nous, que pour cette période, les occupations des cavités naturelles sont contemporaines des habitats fortifiés de hauteur ou des villages lacustres. Au sein des sites naturellement défendus, les abris, avec leurs avantages et leurs inconvénients, ont pu constituer une alternative aux préoccupations sécuritaires d'une frange de la population de l'époque (les plus petites communautés?).

Ces quelques réflexions nous conduisent naturellement à nous interroger plus globalement sur les fonctions des abris à travers les âges et les motivations ayant poussé les groupes humains à les investir de manière plus ou moins importante. Il serait en effet trop facile et réducteur d'affirmer que les sites sous abris ont simplement joué le rôle d'habitats exceptionnels de courte durée.

Prenons le cas du remplissage de la cavité de Villeneuve/La Baume. Alors que les horizons ténus renvoient en effet à des campements occasionnels et éphémères (halte de chasse, halte-bergerie, refuge éphémère, etc.), les couches plus importantes et riches en vestiges de toutes sortes évoquent plutôt des habitats semi-permanents à permanents. Il ne faudrait en outre pas oublier les séquences «intermé-

Fig. 11
Graines de céréales brûlées vers 3000 av. J.-C. dans l'abri de Villeneuve/La Baume.

Verbrannte Getreidekörner aus der Zeit um 3000 v.Chr. aus dem Abri von Villeneuve/La Baume.

Cereali carbonizzati attorno al 3000 a.C. nel riparo di Villeneuve/La Baume.

diaires», encore plus difficiles à caractériser, qui peuvent tout aussi bien correspondre à des habitats-refuges de courte à moyenne durée qu'à des espaces plus ou moins dérobés de stockage des aliments, ou des habitats-bergeries saisonniers, etc.
Quant à l'interprétation des vestiges gallo-romains laissés dans l'abri, à savoir des foyers, deux dés et un sesterce, nous la laisserons à la sagacité des lecteurs…

Les limites de la recherche
A travers les âges, les cavités naturelles ont donc rempli des fonctions diverses qui rendent leur étude certes difficile, mais particulièrement attachante et passionnante.
Nous sommes néanmoins bien conscients des limites de notre programme, notamment du fait de notre politique de sondages qui, de par les surfaces réduites creusées, ne permet pas toujours l'interprétation des sites. C'est la raison pour laquelle, parallèlement à cette approche prospective chronostratigraphique, nous menons depuis plusieurs années l'exploration de l'abri d'Arconciel/La Souche en tentant, par le biais d'une fouille planimétrique et extensive sur plusieurs mètres carrés, une approche paléoethnographique des diverses occupations.

Zusammenfassung

Seit einigen Jahren besteht im Kanton Freiburg ein Forschungsprojekt über die Präsenz des Menschen unter natürlichen Felsdächern (Abris). Obwohl noch neu, beginnt diese Studie bereits Früchte zu tragen. Alle Kategorien zusammengenommen, sind bereits fast Hundert natürliche Abris erfasst und davon rund dreissig archäologisch sondiert worden. Fast die Hälfte der untersuchten Abris lieferte aussagekräftige Spuren von einmaliger oder mehrfacher menschlicher Anwesenheit zwischen Mesolithikum und heutiger Zeit. Trotz des noch «jugendlichen» Alters der Untersuchungen können bereits eine erste wissenschaftliche Bilanz gezogen und allgemeine Tendenzen geklärt werden. So steht zum Beispiel fest, dass dieser Fundstellentyp im Mesolithikum und in der Spätbronzezeit häufiger aufgesucht wurde. Einige Abris, wie jene von Charmey/Les Arolles in den Voralpen oder Villeneuve/La Baume in der Haute Broye, stellen bereits unwiderlegbare Referenzpunkte der kantonalen Archäologie dar.

Riassunto

Da qualche anno a questa parte è in corso un programma di ricerca sulla frequentazione dei ripari sotto roccia naturali del Canton Friborgo. A pochi anni dal suo avvio, il progetto comincia a portare alcuni risultati. Quasi un centinaio di ripari sotto roccia di varia tipologia é già stato documentato, mentre circa una trentina di tali siti è stata sottoposta a scavi archeologici di verifica. Circa la metà di essi hanno fornito la prova, unica o multipla, di frequentazione umana in un periodo compreso tra il Mesolitico e i nostri giorni. Nonostante le ricerche siano ancora all'inizio, è già possibile proporre un primo bilancio scientifico di quali siano le tendenze generali. Si nota ad esempio che questo tipo di sito è occupato con maggiore frequenza nei periodi del Mesolitico e dell'età del Bronzo finale. Alcuni ripari sotto roccia, come quello di Charmey/Les Arolles nelle Prealpi o quello di Villeneuve/La Baume nella regione della Haute Broye, sono da ora annoverati tra i siti di riferimento più significativi per l'archeologia del Cantone.

Remerciements
Cette étude n'aurait pas été possible sans le travail et le concours de mes collègues du Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF), que je tiens à remercier chaleureusement.
Publié avec le soutien du SAEF.

Crédit des illustrations
W. Trillen (fg. 1)
DAO, R. Marras et R. Schwyter (fig. 2)
M. Mauvilly (fig. 3, 4, 6, 7)
C. Zaugg (fig. 5, 10, 11)
L. Dafflon (fig. 8, 9)